

En préparant une prédication il m'est parfois difficile de faire du neuf avec de l'ancien. Oui cette péricope est bien connue au point de devenir une expression usuelle. Est qualifié de « bon samaritain » une personne qui fait preuve de charité et d'aide (empathie et solidarité) envers les autres, même celles et ceux qui ne font pas partie de sa communauté. Je ne suis pas de celles et ceux qui trouve un titre à leur prédication. Souvent je ne les écris même pas. En effet, je suis d'une certaine culture de l'oralité. Et si je devais trouver un titre je vous proposerai **« accepter de faire un pas de côté »**

Revenons à notre texte. L'échange entre l'interlocuteur de Jésus, un homme de loi dit-on, s'articule autour de deux questions.

La première question « Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ? » la vie auprès de Dieu le Père.

Cela nous aurait plu que Jésus réponde sans détour et partage son avis. Au lieu de cela, la réponse de Jésus ressemble à peu près à ceci « la réponse que tu cherches, tu peux la trouver toi-même ».

Développons un peu, l'homme est un spécialiste de la Bible, pour répondre à sa question, Jésus lui dit « Qu'est-il écrit dans la Bible ? » c-à-d dans les écritures dont tu es le spécialiste ? et il ajoute une seconde piste de recherche : « Comment lis-tu ? » c-à-d comment interprètes-tu ce qui est écrit ? En claire, tu peux trouver les réponses si tu te poses les bonnes questions. Jésus l'invite à accepter de faire un pas de côté.

La deuxième question « qui est mon prochain ? »

Les trois personnes ont vu, pris connaissance d'une situation mais pas réagi de la même manière. D'abord, nous apprenons que les deux passants (prêtre et lévite) « Quand ils virent le blessé, ils passèrent de l'autre côté de la route et s'éloignèrent. »

Le troisième homme « Quand il vit le blessé, il fut bouleversé. Il s'en approcha davantage... » lui prodigua des soins d'urgences, le mit en lieu sûr, s'assura que le convalescent reçoive des soins même en son absence

Je vous propose de nous intéresser sur cette phrase « il fut pris de compassion » qui semble différencier les trois hommes. Et si nous lisons à la lumière de la précédente réponse de Jésus ce serait à peu près ceci « tu es en capacité d'être ému de compassion, toi aussi ». Si tu voulais bien laisser un peu de place à Dieu. De nouveau, Jésus l'invite à accepter de faire un pas de côté.

Faisons un peu connaissance avec Madagascar. Le 18 août 1818 quand les gallois David Jones Thomas Bevan et leur famille arrivèrent à Madagascar, L'histoire retiendra qu'ils ont ouvert une classe avant de créer une église. Ils étaient envoyés par la LMS. La LMS est une société missionnaire non-dénominationnelle dont les membres sont issus de la diversité protestante britannique (congrégationalistes, presbytériens, anglicans de tendance évangélique). Thomas Bevan décèdera le 31.01.1919 sa femme Marie Jones (née Jacob) trois jours plus tard ainsi que leur enfant, tous trois sont enterrés dans le cimetière de Toamasina. La grande école FJKM de Toamasina porte le nom de Thomas Bevan.

10 ans après leur arrivée, en 1828, avec l'accord du roi Radama I, David Jones réussit à ouvrir 37 écoles, formé 44 enseignants pour 2'309 élèves avec la « Malagasy Schooling Society ».

Et les temples me diriez-vous, construite en 1830, une cabane en planche de bois accueillera un premier culte en anglais et sera inauguré le 12 juin 1831 comme étant la première église protestante malagasy. Reconstituée en pierre à Ambatonkanga et inauguré en 1867. Faculté de théologie FJKM.

Près de 13 ans se seront déroulés avant d'inaugurer le premier temple alors qu'une quarantaine d'écoles étaient ouvertes. Pour la FJKM, ce pas de côté est inscrit dès l'origine même de sa création d'ailleurs le culte fondateur de la L'Église de Jésus-Christ à Madagascar ou FJKM a été célébré à Toamasina le dimanche 18 août 1968 en référence à l'arrivée de David Jones et Thomas Bevan et leur famille (soit 150 ans après l'arrivée des premiers missionnaires anglais et dans la ville portuaire même de leur débarquement en 1818). (Huit ans après la proclamation de l'indépendance politique de l'île de Madagascar, le 26 juin 1960.)

Le pas de côté, c'est Dieu lui-même qui l'a fait en se faisant proche de nous. Il n'attend pas tranquillement que les quelques élus le rejoignent dans son royaume. Son Royaume s'est fait proche, par l'envoi de son fils unique pour nous réconcilier avec Dieu. Pour la FJKM, il y a un fondement biblique de l'ouverture à l'autre qui est gravé dans son ADN même. A l'exemple de la tradition d'engagement pour une école de qualité qui dure jusqu'à aujourd'hui. En 2025 on compte plus de 700 établissements scolaires FJKM dans toute l'île de Madagascar. 9 participent au projet de collaboration avec DM.

Aujourd'hui au regard des nombreux défis dont notre paroisse et l'Église réformée évangélique du canton de Neuchâtel doivent faire face. De quelle situation sommes-nous émus de compassion dans notre paroisse du Joran ? Et moi, face aux questions qui sont les miennes, quel pas de côté suis-je prêt à accepter ?